Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 36 (1907)

Heft: 8

Artikel: Bilan géographiques de l'année 1906 [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039260

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On évitera la disposition suivante qui n'est pas naturelle :

1 fois 1 fait 1	2 fois 1 font 2
1 fois 2 fait 2	2 fois 2 font 2
1 fois 3 fait 3	2 fois 3 font 6
1 fois 4 fait 4	2 fois 4 font 8

L'enfant a été amené peu à peu à connaître les multiples de 2, 3, 4, etc., quand on l'a fait compter par 2, par 3, par 4 ; il convient donc qu'on retrouve dans une même colonne les résultats obtenus en prenant ces mêmes nombres une fois, deux, trois fois, De cette manière l'instituteur ne fera pas apprendre *la table par* 2, *par* 3 (expressions qu'on entend quelquefois), puisque le facteur invariable de chaque colonne est le multiplicande et non le multiplicateur. JOS. AEBISCHER.

Bilan géographique de l'année 1906

(Suite.)

OCÉANIE

AUSTRALIE. — On sait que la principale richesse de l'Australie consiste dans l'élevage du *mouton*. Un climat sec, des pâturages maigres et clairsemés sur de vastes espaces, sont des conditions favorables pour les moutons, dont la laine prend une grande finesse. En outre, la douceur de l'hiver permet d'éviter la dépense des bergeries. Les mêmes caractères se retrouvent au Cap et dans l'Argentine, au lieu que la rigueur des hivers a été funeste au développement de la production lainière aux Etats-Unis et plus encore sur les hauts plateaux algériens.

C'est en 1797 que le capitaine Mac-Arthur introduisit en Australie les premiers mérinos d'origine espagnole. En 1792, il n'y avait encore que 105 moutons en Australie ; en 1894, un siècle après, ils étaient 110 000 000. Des sécheresses prolongées, en détruisant les pâturages, les ont réduits vers 1900 à 55 millions, en même temps qu'elles faisaient périr par myriades les *lapins* sauvages, — cet autre fléau des herbages — introduits d'Europe.

Que faire pour lutter contre de si effroyables conditions ? Hommes pratiques et tenaces, les Australiens n'ont pas fui leur pays désert. Par la création de *citernes*, l'aménagement des *rivières* et le forage des *puits artésiens*, ils s'efforcèrent de triompher de la sécheresse en pratiquant l'*irrigation*, dans un double but :

développer les cultures propres au climat (canne à sucre, dans le nord, céréales, fruits, vignes) et assurer la nourriture du mouton à laine. La luzerne irriguée permet de nourrir vingt fois plus de moutons que la steppe. Aussi l'élevage est-il déjà remonté à 80 millions de têtes, tandis que l'Argentine en possède 90 et la Russie 70 millions. En 1905, l'Australie a exporté 400 millions de kg. de laine, valant 500 millions de francs, en même temps que l'exportation de *viande congelée*, qui a débuté en 1880 par 400 carcasses de moutons, comptait plus d'un million et demi de ces carcasses, en destination surtout de l'Angleterre.

L'*or*, seconde richesse de l'Australie, qui en a produit pour 400 millions de francs en 1904, est extrait non seulement dans les anciennes mines de l'Etat de Victoria, mais encore dans l'*Australie occidentale*, où s'élèvent comme par miracle, en plein désert, les nouvelles villes-champignons de *Coolgardie* et de *Kalgoorlie*, situées à 600 et 700 km. de la mer. Pour remédier au manque presque absolu de l'eau, nécessaire au lavage du minerai et autres usages, l'élément liquide est emprunté à la rivière Helena, à 35 km. de Perth, et amené par refoulement mécanique dans des tubes en fer. Le barrage-réservoir inférieur, d'une contenance de 20 millions de m³, est à 100 mètres d'altitude, d'où l'eau doit s'élever jusqu'à 440 mètres dans les champs aurifères. En dix ans, l'affluence des mineurs a fait monter la population de l'*Australie occidentale* de 150 000 à 500 000 individus, vivant dans une contrée qui est des plus arides, nonobstant la présence de nombreux lacs d'eau saumâtre, impropre aux usages ordinaires.

Bornéo. — Les Anglais achèvent l'annexion de la côte N.-O. de l'île. Le vieux sultan de Brunéi leur a cédé, contre une pension de 1 200 000 fr., ses Etats qui seront administrés par un commissaire britannique. L'île de *Labouan* y est rattachée. Le rajah Brooke, fils d'un Anglais, contine à gouverner l'Etat de *Sarawak*, comme allié, et la Cie *North-Bornéo* reste concessionnaire de la partie septentrionale de l'île.

L'Océanie hollandaise, paisible et prospère, compte actuellement près de 40 millions d'habitants, dont 80 000 Européens et 600 000 Chinois. L'île de Java seule en a 30 millions sur son territoire de 125 000 km², ce qui lui donne une extraordinaire densité kilométrique de 240 individus, comparable à celle de la Belgique et de l'Angleterre.

Iles Philippines. — Du consentement du Saint-Siège, le gouvernement américain a acheté les biens des congrégations religieuses et du clergé espagnol. Un prêtre indigène est devenu évêque, ce qui ne s'était pas vu de temps immémorial. Quatre autres évêques sont américains.

Les Philippins se montrent peu satisfaits de l'administration

yankee, plus coûteuse que celle des Espagnols. Néanmoins le président Roosevelt, voulant inaugurer le régime constitutionnel et parlementaire, a fait procéder à des élections générales pour une première Assemblée, laquelle sera chargée de pouvoirs législatifs. Il accorde en outre plusieurs concessions de chemins de fer.

D'autre part, comme nous l'avons vu, on prête aux Japonais l'intention de revendiquer, en cas de guerre, les *Philippines* et plus encore les îles *Hawaï*, où l'élément nippon était déjà dominant lors de l'annexion faite par les Etats-Unis en 1897, malgré les protestations du Soleil-Levant.

Taiti. — Serait-il question que la France cédât cette île à l'Angleterre ? On le dirait à l'abandon qu'elle en fait aux commerçants étrangers.— Le 2 février, un cyclone causa pour plus de trois millions de dégâts dans cette malheureuse île, décorée jadis du nom de « Nouvelle-Cythère » et qui d'ailleurs renferme encore plusieurs autres causes matérielles ou morales de dépérissement.

Nouvelles-Hébrides. — Un récent accord anglo-français place ces îles sous la souveraineté et l'administration communes de l'Angleterre et de la France, qui y nommeront chacune un haut commissaire, dont la résidence est fixée à Port-Vila, dans l'île Vaté ou Sandwich. Chacun de ces commissaires règlera les affaires de ses compatriotes et un tribunal mixte sera chargé de celles des indigènes, qui ne pourront opter pour l'une ou l'autre des deux puissances ; il est interdit de leur fournir des armes et des liqueurs alcooliques.

Ce condominium ne satisfera pas plus les Anglo-Australiens, qui tendent à dominer sur l'Océanie, que les Français, qui aspiraient à l'annexion des Nouvelles-Hébrides, comme leur étant nécessaires pour procurer des vivres à la Nouvelle-Calédonie ? N'eût-il pas été préférable de se partager l'archipel, ainsi qu'on l'a fait dernièrement pour les Samoa, ou de le laisser à la France contre compensation à donner ailleurs à l'Angleterre ?

Les Nouvelles-Hébrides, que les découvreurs espagnols nommèrent archipel *du Saint-Esprit*, comprennent trois grandes îles : *Spiritu-Santo*, ch-l. Port-Olry ; Mallicolo, ch.-l. Port-Sandwich ; Vaté, ch.-l. Port-Vila, et une centaine de petites, outre les îles de Banks et de Torrès, situées plus au nord. La population est de 70 000 indigènes, en partie non civilisés, et d'environ 600 blancs.

(*A suivre.*) F. A.-M. G.

Le commerce le plus lucratif consisterait à payer les hommes ce qu'ils valent pour les revendre ce qu'ils s'estiment.

(Guillaume II.)